

LE VOLONTARIAT ET SA MESURE

APERÇU

Publié en décembre 2025

Tous droits réservés 2025.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU)
Platz der Vereinten Nationen 1, 53113 Bonn, Allemagne

Tous droits réservés.

Avvertissements :

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des Nations Unies, y compris le programme VNU, ou des États membres des Nations Unies. La mention d'organisations ou entreprises spécifiques n'implique aucunement une accréditation ou recommandation de la part du programme VNU de préférence à d'autres organisations ou entreprises de même nature. Une référence à un site Internet ou à une publication n'appartenant pas au programme VNU ne signifie pas que le programme VNU approuve ou confirme l'exactitude des informations qui y sont contenues ou les opinions qui y sont exprimées.

Le programme VNU a veillé à ce que, dans la mesure du possible, les données contenues dans cette publication soient soumises à vérification. Toutefois, aucune garantie ne saurait être apportée, qu'elle soit expresse ou tacite, concernant le document distribué. L'interprétation et l'utilisation de son contenu relèvent de la responsabilité du lecteur. En aucun cas, le programme VNU ne saurait être tenu responsable des éventuels dommages résultant de son utilisation. Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part du programme VNU, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ni de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans autorisation préalable.

Certains des chiffres figurant dans la partie analytique du rapport, lorsqu'ils sont indiqués, ont été estimés par le programme VNU ou d'autres contributeurs au Rapport sur la situation du volontariat dans le monde et ne sont pas nécessairement les statistiques officielles du pays, de la région ou du territoire concernés, qui peuvent utiliser d'autres méthodes.

Le programme VNU contribue à soutenir la paix et le développement à travers le monde par le biais du volontariat. Nous travaillons en collaboration avec des partenaires pour intégrer des Volontaires des Nations Unies qualifiés, fortement motivés et bien encadrés dans les programmes de développement.

Pour en savoir plus, consulter www.unv.org ou suivre [@VolontairesdesNationsUnies](https://twitter.com/VolontairesdesNationsUnies)

Équipe :

Responsable d'équipe :

Tapiwa Kamuruko

Gestion de projet et responsable des politiques :

Emiliya Asadova

Coordination de la recherche et de la production :

Tapiwa Kamuruko, Emiliya Asadova et Udo Mbeche Smith

Assistance à la production et à la gestion de projet :

Paula Germana et Dereck Ngala

Recherche et rédaction :

Le présent rapport a été élaboré dans le cadre d'un partenariat entre les Volontaires des Nations Unies, l'Université de Northumbria, l'Université de Pretoria et l'Organisation internationale du Travail (OIT). Le Centre pour le développement mondial de l'Université de Northumbria était chargé de la préparation des chapitres 1, 2, 4, 5 et 6. L'OIT était chargée de la préparation du chapitre 3 sur les Estimations mondiales du travail volontaire, et l'Université de Pretoria était chargée de l'élaboration du chapitre 7 sur l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE). Le chapitre 8 a été co-écrit à partir des contributions de tous les partenaires impliqués dans la rédaction du rapport.

Membres du collectif de recherche :

Membres du collectif de recherche de l'Université de Northumbria :

Responsables du collectif : Matt Baillie Smith (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Bianca Fadel (Université de Northumbria, Royaume-Uni)

Coordinateur du collectif : Sichelesile N.M. Mpofo (Université de Northumbria, Royaume-Uni)

Coreponsables des chapitres : Matt Baillie Smith (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Jacqueline Butcher García-Colín (Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil, CIESC, Mexique), Maria Faina L. Diola (Université des Philippines Diliman, Philippines), Jakub Dostál (College of Polytechnics Jihlava, République tchèque), Bianca Fadel (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Ksenija Fonović (Université Charles, République tchèque), Laura Hirst (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Katy Jenkins (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Egidius Kamanyi (Université de Dar es Salaam, Tanzanie), Sarah Mills (Université de Loughborough, Royaume-Uni) et Sichelesile N. Maxine Mpofo (Université de Northumbria, Royaume-Uni)

Autres contributions aux chapitres : Sumana Banerjee (chercheuse indépendante, Inde), Janet Clark (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Catherine Liamzon (chercheuse indépendante, Philippines) et Sophie Milnes (Université de Loughborough, Royaume-Uni)

Équipe de recherche de l'Université de Pretoria :

Responsable d'équipe : Samuel Manda (Département de statistique, Université de Pretoria, Pretoria, Afrique du Sud)

Coreponsables des chapitres : Nada Abdelatif (Unité de recherche en biostatistique, Conseil sud-africain de recherche médicale, Cape Town, Afrique du Sud), Sollie Millard (Département de Statistique, Université de Pretoria, Pretoria, Afrique du Sud), Dineo Seabe (The Nelson Mandela School of Public Governance, Université de Cape Town, Cape Town, Afrique du Sud), Harriid Nkhoma (Département de

Statistique, Université de Pretoria, Pretoria, Afrique du Sud) et Njeri Wabiri (Chargée principale du renforcement des capacités, Institut africain de développement, Groupe de la Banque africaine de développement, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Équipe de recherche de l'Organisation internationale du Travail :

Marta Golin et Vladimir Ganta

Contributions aux études de cas présentées dans les encadrés :

Aim Initiative Foundation, Association for Promoting Learning and Skills Development for Youth in Community (APLSY), Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil (CIESC), Comité de coordination du Service Volontaire International (CCSVI), Crown Prince Foundation, Université Heriot-Watt, Institute for Volunteering Research (IVR), Université Matej Bel, Agence nationale du volontariat au Togo (ANVT), parkrun, Service for Human Being Organization (SHBO), University College Dublin (UCD), Volontare, Volunteer Service Abroad (VSA) et Organisation mondiale du mouvement scout

Contributions aux études de cas présentées dans le texte :

Achieve17 Youth Club, Aim Initiative Foundation, AmeriCorps, Australian Volunteers Program (AVP), Comité de coordination du Service Volontaire International (CCSVI), Engagement Global gGmbH, Fernando Muñoz Miño (dans le cadre d'une étude commandée par le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) en Équateur), Gateshead Community Bridgebuilders, Journalists' Cohesion Council (JCC), Plataforma del Voluntariado de España, Solidarité Union Coopération (SUCO), Unité, University College Dublin (UCD), Université du Texas à Austin, Veterinarians Without Borders North America / Vétérinaires Sans Frontières Amérique du Nord (VWB/VSF), Volunteer Scotland, VSO, World Citi Colleges Quezon City et Organisation mondiale du mouvement scout

Communications et diffusion :

Jennifer Stapper et Ayesha Khan

Soutien opérationnel et administratif :

Jingjing He

Conception graphique, mise en page, relecture et traduction :

Prime Production Ltd, Berkshire, Royaume-Uni

Examen par les pairs :

Fridah Daka, Hae-Yeon Alice Jeong, Paul Menye, Lucy Ndungu, Erkina Urazbaeva et Nikita Shabayev

Contributions, conseils et soutien techniques :

Omar Agbangba, Francisco Javier Ampuero, Juan Pablo Gordillo, Jin Kyung Jung, Ngianga-Bakwin Kandala, Bayarmaa Luntan, Christopher Millora, Jessika Naidoo, Bogna Kietlińska-Radwańska, Alok Rath, Nujoud Serhan, Vera Chrobok, Louise Chamberlain, Enkhmandakh Ishdorj, Andrey Pogrebnyak, Anastasiya Krasnoshchoka et Narendra Mishra

Assurance qualité des traductions

Majdi Abdulaziz, Fawwaz Abu Ghazalah, Isra Abujamous, Emiliya Asadova, Galina Bodrenkova, Jacqueline Butcher, Fanxuan Chang, Daniel Fuentes, Claudia Godoy, Juan Pablo Gordillo, Inas-Taha Abbas-Hamad, Vyacheslav Ivanov, Lucie Morillon, Jean De Dieu Sibomana and Nan Zhang.



Haoling Xu

Administrateur associé
Programme des Nations Unies
pour le développement (PNUD)

AVANT-PROPOS

Le développement est un succès lorsque les personnes sont au centre et que les communautés ont le pouvoir de mener le changement. Chaque jour, des volontaires incarnent ce principe et comblent le fossé entre les objectifs mondiaux et les réalités locales.

Pour le PNUD, le volontariat est indissociable du développement. Il fait partie intégrante de l'infrastructure humaine qui soutient le progrès. Il est essentiel de reconnaître et de mesurer cette contribution pour bâtir des sociétés inclusives, résilientes et responsables.

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 offre un nouvel éclairage sur la manière dont l'action volontaire renforce la cohésion sociale, la confiance et la résolution collective des problèmes. Avec l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE), le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) propose une base pour intégrer le volontariat dans les politiques et les programmes. En abordant les activités volontaires comme des atouts stratégiques et mesurables, nous pouvons optimiser les investissements, intensifier la participation et renforcer l'inclusion.

Le programme VNU fait progresser cette approche fondée sur des données probantes et le PNUD l'en félicite. Ensemble, nous restons engagés envers les millions de volontaires qui portent des valeurs communes au service du développement durable.



Toily Kurbanov

Coordonnateur exécutif
Programme des Volontaires des
Nations Unies (VNU)

PRÉFACE

Partout dans le monde, des volontaires s'engagent de manière discrète mais déterminée. Ils nous invitent à découvrir les villages touchés par la sécheresse, les villes qui se relèvent d'un conflit, les communautés traversées par les inégalités. Ils écoutent. Ils organisent. Et ils soutiennent les autres face aux aléas de la vie.

Pourtant, une grande partie de leur action reste invisible. Leurs histoires ne sont pas souvent racontées. Leur influence est rarement mesurée. Et ce qui n'est pas visible n'est pas valorisé.

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 entend changer cela et s'attache à trouver des moyens plus efficaces de saisir ce qui compte vraiment. Il ne s'agit pas seulement de temps consacré, mais d'espoir suscité, de confiance restaurée et de vies améliorées.

Le rapport présente l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE), une nouvelle façon d'appréhender la force du volontariat, qu'il prenne la forme de programmes organisés ou d'actes spontanés de solidarité. Il s'appuie également sur les nouvelles recherches et idées issues des pays du Sud, où les communautés redéfinissent la manière dont la valeur du volontariat est perçue et partagée.

Ce rapport est à la fois une réflexion et une invitation à considérer le volontariat non pas comme un acte de charité, mais comme une force. Non pas comme un bruit de fond, mais comme le rythme qui préserve la cohésion des communautés.

Au programme VNU, nous croyons au pouvoir de la connexion – des personnes qui s'entraident, par-delà les frontières et les différences, et transforment des valeurs communes en actions communes – et nous nous engageons à démontrer son impact par des faits probants.

J'espère que ce rapport favorisera l'émergence de nouvelles idées, ouvrira de nouvelles portes et marquera le début d'un nouveau chapitre, où le volontariat est non seulement valorisé, mais aussi reconnu pour l'empreinte qu'il laisse dans chaque communauté.



INTRODUCTION

Les volontaires se mobilisent alors que le monde se heurte à de nouveaux défis – des catastrophes climatiques aux inégalités. Ils sont souvent les premiers à agir pour aider les communautés à se relever et à se reconstruire. Leurs efforts rassemblent les gens et favorisent le progrès. Pourtant, malgré leur impact, une grande partie des actions des volontaires reste invisible dans les données officielles. Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 comble cette lacune en montrant comment une mesure efficace du volontariat peut accélérer les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

La publication du rapport intervient à point nommé pour lancer l'**Année internationale des volontaires au service du développement durable 2026**. Il analyse l'évolution des méthodes de mesure et met en lumière diverses formes de volontariat en intégrant des voix souvent marginalisées dans le débat sur la mesure du volontariat, notamment celles issues des pays du Sud.

La **première partie** du rapport (chapitres 1, 2 et 3) plante le décor en examinant les motivations et les méthodes de mesure du volontariat et en présentant les dernières estimations mondiales du travail volontaire.

La **deuxième partie** (chapitres 4, 5 et 6) s'intéresse à la mesure du volontariat dans des contextes spécifiques. Elle étudie les conséquences du volontariat sur les compétences et le bien-être des volontaires, ainsi que ses effets sur les résultats en matière de développement, et analyse la nécessité d'adapter les cadres de mesure actuels à une époque marquée par des crises concomitantes. La **dernière partie** (chapitres 7 et 8) présente l'**Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE)**. Cet outil démontre les effets multidimensionnels du volontariat et offre une voie pour améliorer la façon dont les données sur le volontariat sont produites, comprises et utilisées. Il résume également les principales recommandations politiques du rapport et se termine par une réflexion sur l'avenir de la mesure du volontariat.



Des volontaires communautaires nationaux des Nations Unies soutiennent le projet LoCIC du PNUD et rencontrent des bénéficiaires à Rangamati afin de faciliter la mise en place de solutions locales d'adaptation au changement climatique dans les Chattogram Hill Tracts (Bangladesh).

Crédit photo : VNU 2024

POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE MESURER LE VOLONTARIAT ?

Le volontariat est essentiel pour renforcer les communautés, soutenir les services publics et promouvoir les objectifs de développement durable (ODD). Cependant, des mesures incohérentes ont fragmenté les données disponibles, ce qui n'a pas permis de cerner les diverses contributions du volontariat, ses formes variées et son impact global sur les individus et les sociétés. Une telle fragmentation limite la prise de décisions éclairées en matière de politiques publiques et d'investissements.

Le rapport défend l'idée qu'une mesure efficace relève de la responsabilité collective. Elle transcende le rôle des experts et constitue un outil puissant d'apprentissage et de redevabilité. La mesure rend visible l'invisible et permet aux volontaires et aux communautés de s'approprier leurs histoires, de célébrer leurs contributions et d'influencer l'avenir. Du côté des décideurs politiques, des données solides fournissent les arguments nécessaires pour justifier des investissements stratégiques plus importants, propices au développement de communautés plus fortes et plus résilientes.

La mesure rend visible l'invisible et permet aux volontaires et aux communautés de s'approprier leurs histoires, de célébrer leurs contributions et d'influencer l'avenir.

Le chapitre 1 précise l'objectif central du rapport : proposer des approches multiméthodes pratiques et inclusives pour mesurer le volontariat. Il souligne que si les données quantitatives permettent d'établir l'ampleur du volontariat, **les chiffres seuls ne suffisent pas**. La mesure doit inclure des informations qualitatives pour prendre en compte les aspects relationnels du volontariat, tels que le développement personnel, les liens sociaux et la solidarité. Cette approche permet d'affirmer un principe fondamental : ce qui n'est pas compté doit tout de même être pris en considération pour ne pas mésestimer certaines formes essentielles d'action civique.

Le chapitre conclut en affirmant la nécessité de reconnaître et d'exploiter pleinement la valeur avérée du volontariat pour favoriser le développement durable dans un monde en mutation rapide.

L'ÉTAT DES LIEUX EN MATIÈRE DE MESURE DU VOLONTARIAT

Le chapitre 2 procède à un examen critique de l'évolution de la mesure du volontariat, des premières approches statistiques et économiques jusqu'aux cadres holistiques et multiméthodes privilégiés aujourd'hui. Les premières méthodes axées sur les intrants se distinguent par leur capacité à mettre en évidence l'ampleur du volontariat et à faciliter les comparaisons. Cependant, elles ne reflètent pas toujours l'ensemble des résultats et des effets du volontariat, ni sa valeur sociale dans différentes sociétés.

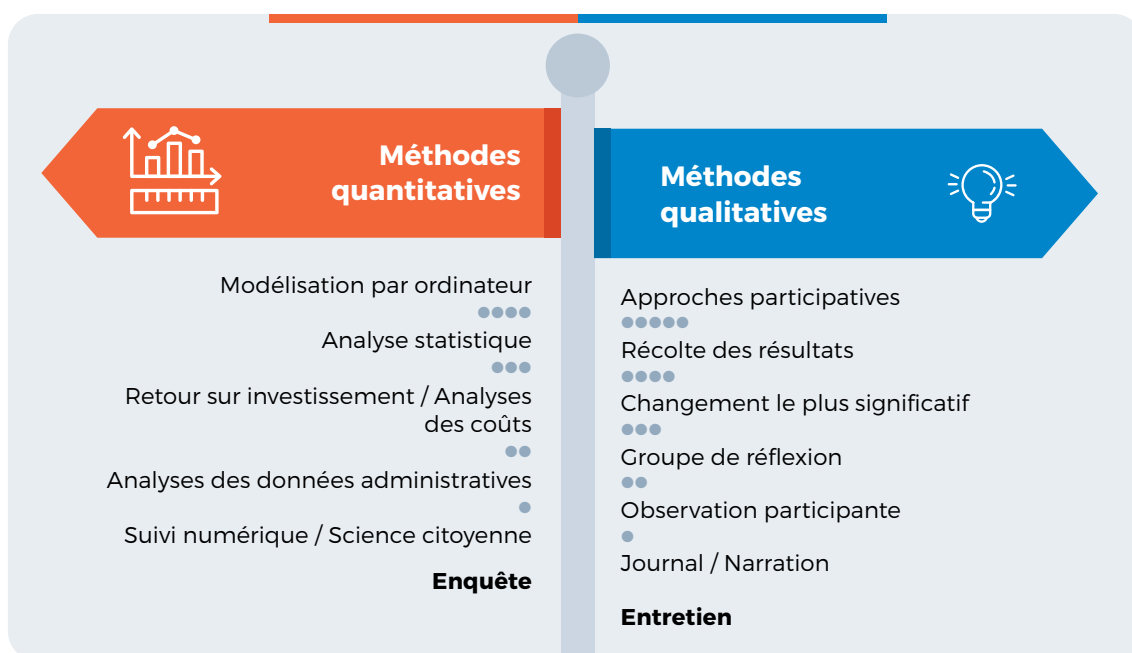
Le changement actuel intègre **des approches qualitatives et participatives**, qui prennent en compte certains effets moins tangibles du volontariat tels que la confiance, le bien-être et le capital social. Ce développement multiméthode, mené par divers acteurs des pays du Nord comme des pays du Sud, met l'accent sur l'adaptation spécifique au contexte. Le chapitre introduit toutefois une mise en garde : les outils de mesure ne sont jamais neutres et leur conception influence fondamentalement les formes de volontariat

qui sont prises en compte et valorisées.

Il rappelle que pour être efficace, la mesure doit être axée sur les objectifs, qu'il s'agisse de soutenir l'efficacité organisationnelle ou de renforcer la redevabilité et l'apprentissage. En utilisant des méthodes mixtes, les organisations peuvent dégager des perspectives stratégiques qui positionnent le volontariat comme un puissant moteur de cohésion sociale et de changement durable.

En conclusion, le chapitre se tourne vers l'avenir en soulignant le potentiel des avancées technologiques, comme les données générées par les citoyens, pour créer de nouvelles possibilités. Le défi permanent consiste à mettre en place des systèmes de données solides qui soient inclusifs, adaptés au contexte et représentatifs des différentes formes de volontariat, en particulier des actions informelles et communautaires qui sont souvent négligées.

Figure 1. Répertoire des outils et des approches de mesure



ESTIMATIONS MONDIALES DU TRAVAIL VOLONTAIRE

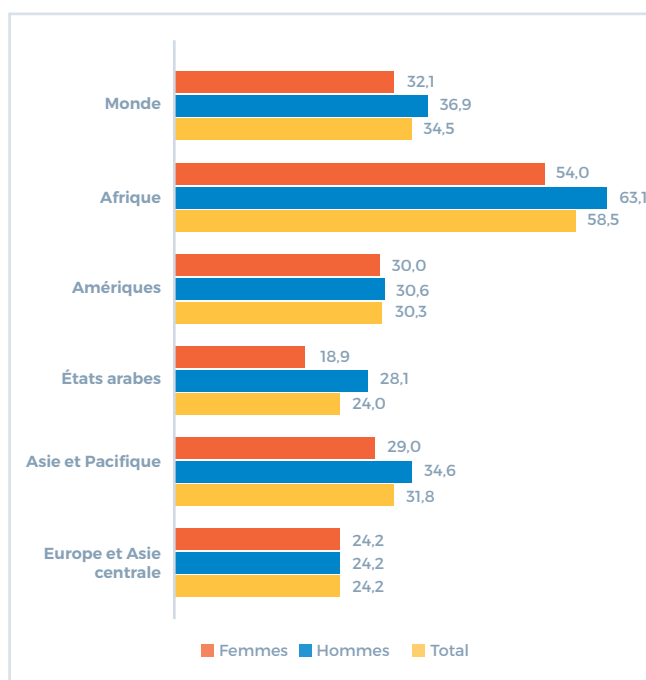
Le chapitre 3 présente les dernières estimations harmonisées sur l'ampleur sans précédent du travail volontaire, en calculant le taux de participation comme la part de la population en âge de travailler qui s'engage dans le volontariat à l'échelle mondiale et par région. Ces estimations sont établies à partir de la définition du travail volontaire donnée lors de la 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST).

Grâce à des outils de mesure améliorés, les dernières données révèlent que **34,5 % des personnes en âge de travailler dans le monde, soit environ 2,1 milliards d'individus, s'engagent chaque mois dans le travail volontaire**. L'Afrique affiche le niveau de participation régional le plus élevé, avec 58,5 % de sa population en âge de travailler engagée dans des activités volontaires.

L'analyse montre que le **travail volontaire direct** (par exemple, aider ses voisins) est nettement plus répandu à l'échelle mondiale que le volontariat au sein d'organisations, ce qui souligne le rôle fondamental de l'entraide informelle. Les estimations indiquent aussi que le travail volontaire est légèrement plus répandu chez les hommes que chez les femmes à l'échelle mondiale. Toutefois, cette tendance varie selon les régions, reflétant plus largement les normes de genre qui sous-tendent la répartition des activités de soins non rémunérées et des possibilités d'engagement citoyen.

Le chapitre s'achève sur une feuille de route stratégique : pour maintenir des estimations mondiales fiables, les pays doivent systématiquement aligner leurs enquêtes nationales sur la définition de la 19^e CIST. La mesure systématique et la reconnaissance officielle des contributions des volontaires dans les plans nationaux de développement, les bilans économiques et les cadres de politique sociale sont essentielles pour utiliser les contributions des volontaires au profit du développement durable.

Figure 2. Taux de volontariat total, par région et par genre (%)



Remarque : Les taux de volontariat sont exprimés en pourcentage de la population en âge de travailler dans une région donnée qui, selon les estimations, effectue un travail volontaire au cours d'une période de référence de quatre semaines dans l'année, conformément à la définition énoncée plus haut dans ce chapitre.

Source : Calculs de l'OIT à partir d'ILOSTAT, de l'enquête VNU-Gallup 2021 et de l'enquête VNU 2025.

MESURER LES EFFETS DU VOLONTARIAT SUR LA SANTÉ, LE BIEN-ÊTRE, LES COMPÉTENCES ET L'EMPLOYABILITÉ DES INDIVIDUS

Le chapitre 4 examine les effets du volontariat sur le développement humain individuel, en analysant ses contributions à la santé, au bien-être, aux compétences et à l'employabilité. Il révèle que le volontariat n'est pas universellement bénéfique : des résultats positifs comme le renforcement de la confiance et de la résilience peuvent coexister avec des risques tels que le stress, l'exclusion et les inégalités d'accès aux opportunités. Pour bien comprendre tous les effets du volontariat, les méthodes de mesure doivent tenir compte des contextes culturels et intégrer la diversité des expériences vécues.

Les données actuelles, qui proviennent en grande partie des pays du Nord, risquent de simplifier à l'excès des relations complexes, en particulier dans les contextes où le volontariat informel est prédominant. Ce chapitre préconise le recours à des approches mixtes et à des outils participatifs qui associent l'échelle des données quantitatives à la profondeur des informations qualitatives. Ces méthodes permettent aux volontaires de définir

leurs propres indicateurs, révélant ainsi des nuances en matière de bien-être, de développement personnel et d'acquisition de compétences, qui ne sont pas toujours perçues par les indicateurs standard. En générant des données plus solides et plus inclusives, les organisations et les gouvernements peuvent concevoir **des parcours de volontariat plus équitables**, qui permettront au plus grand nombre, en particulier aux groupes marginalisés, de bénéficier des avantages importants du volontariat. Cette approche nécessite de trouver un équilibre entre les cadres globaux et les connaissances contextuelles qui tiennent compte des réalités locales, détectent les obstacles à la participation et luttent contre les inégalités en ce qui concerne le profil des volontaires, leurs modalités d'engagement et les avantages personnels qu'ils en tirent.

En générant des données plus solides et plus inclusives, les organisations et les gouvernements peuvent concevoir des parcours de volontariat plus équitables, qui permettront au plus grand nombre, en particulier aux groupes marginalisés, de bénéficier des avantages importants du volontariat.

MESURER LA CONTRIBUTION DU VOLONTARIAT AU DÉVELOPPEMENT

Le chapitre 5 étudie les pratiques de mesure dans trois secteurs du développement : **le développement économique, la santé et l'éducation**. Il fait valoir que le choix de l'approche de mesure ne peut être dissocié des inégalités qui façonnent les progrès du développement, notamment en ce qui concerne le genre et les inégalités d'accès aux opportunités. La mesure de la valeur économique s'est étendue au-delà des coûts de remplacement monétaires pour inclure des techniques comme le retour social sur investissement (SROI), qui permettent de capter les effets économiques à long terme de l'amélioration du bien-être, de l'autonomisation et de la cohésion communautaire. Dans les secteurs de la santé et de l'éducation, de nouvelles méthodes reconnaissent le travail essentiel des volontaires informels et communautaires et leur contribution relationnelle à des résultats plus larges tels que l'inclusion, la rétention et l'égalité des genres – autant d'aspects souvent négligés par les rapports purement quantitatifs.

Le choix de l'approche de mesure ne peut être dissocié des inégalités qui façonnent les progrès du développement, notamment en ce qui concerne le genre et les inégalités d'accès aux opportunités.

Le chapitre souligne l'importance de collecter et d'analyser des données ventilées (par genre, âge, handicap, etc.) pour déterminer comment le volontariat contribue à lutter contre les inégalités et s'assurer que les programmes ne renforcent pas involontairement le statu quo ou n'aggravent pas les disparités existantes. Le chapitre s'achève sur un appel en faveur de méthodes de mesure complémentaires qui croisent les données sur les résultats en matière de développement avec les expériences des volontaires et des communautés qu'ils soutiennent. L'objectif est de garantir que tous les avantages sociaux du volontariat sont pleinement reconnus.

MESURER LE VOLONTARIAT PENDANT LES MULTIPLES CRISES MONDIALES

Le chapitre 6 aborde la complexité de la mesure du volontariat dans un contexte de crises mondiales multiples et interdépendantes. Les volontaires sont souvent les premiers intervenants et les plus réactifs. Ils jouent un rôle simultané essentiel en apportant une aide immédiate et en préparant le rétablissement à long terme, tout en préservant la cohésion sociale. Le rapport observe que les cadres de mesure traditionnels échouent parce qu'ils abordent les crises et les rôles des volontaires de façon isolée, négligeant ainsi la nature interdépendante de l'action volontaire.

Ce chapitre souligne la nécessité d'adopter une mesure intégrée, adaptable et longitudinale capable de capter la flexibilité du volontariat et son ancrage profond dans les structures sociales. Une telle mesure montre comment le volontariat renforce les réseaux sociaux et préserve la dynamique en temps de crise, y compris quand les volontaires courent eux-mêmes des risques importants.



Une volontaire des Nations Unies apporte son aide dans le cadre des opérations d'urgence et de rétablissement rapide en Équateur après un tremblement de terre. *Crédit photo : VNU 2016*

Des approches adaptables, mixtes et participatives – surtout lorsqu'elles sont coconçues avec les communautés concernées – sont précieuses. Ces stratégies ancrées localement permettent de révéler des contributions cachées, en particulier celles des groupes marginalisés, de suivre l'évolution des rôles et de rendre compte de l'impact psychosocial et des risques encourus par les volontaires. Ces données sont indispensables pour apporter des réponses coordonnées, efficaces et protectrices en cas de crise.

En fin de compte, la mesure du volontariat en situation de crise dépasse le simple décompte des contributions. Elle fournit des données probantes qui favorisent **la reconnaissance, renforcent la solidarité** et alimentent **des réponses intégrées et plus justes**. En montrant comment le volontariat relie l'action humanitaire et les efforts de développement, la mesure devient un outil qui accroît la résilience, éclaire la gouvernance en temps de crise et favorise une action collective durable.

L'INDICE MONDIAL DE L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE (GIVE)

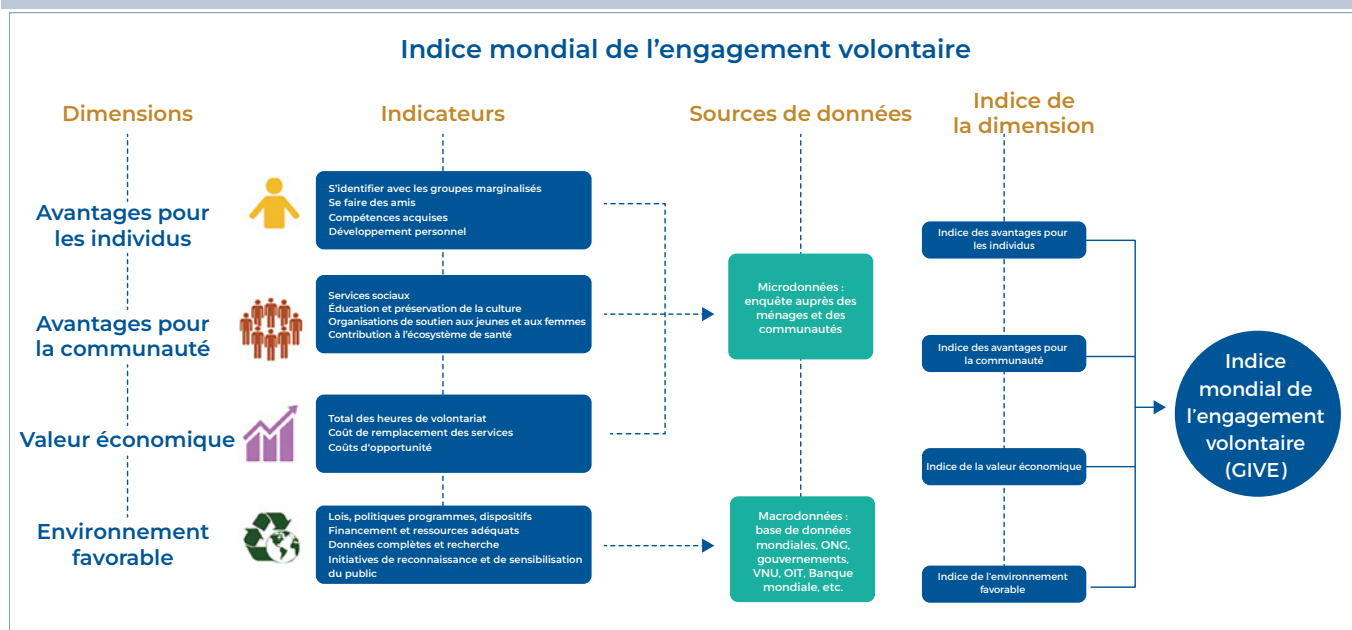
Le chapitre 7 présente l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE), un indice composite novateur conçu pour mesurer et promouvoir de manière globale les effets multidimensionnels du volontariat dans le monde entier. Son développement représente une avancée décisive vers la standardisation et la comparabilité mondiale des données sur le volontariat. Le chapitre décrit en détail les dimensions fondamentales du GIVE, ses indicateurs clés et sa démarche technique.

Le GIVE repose sur quatre dimensions fondamentales, pondérées de manière égale : **la valeur pour l'individu, la valeur pour la communauté, la valeur économique et un environnement solide qui favorise et soutient le volontariat**. Cette approche multidimensionnelle dépasse les indicateurs traditionnels pour rendre compte de l'influence globale et significative du volontariat. Ce cadre peut être représenté par un cercle vertueux où un environnement favorable développe le volontariat et où la valeur tangible qui en résulte renforce les politiques et les systèmes qui l'ont rendu possible.

Ce chapitre présente les défis persistants liés au manque de données, à leur incohérence et à la diversité des définitions, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Le cadre GIVE tente d'atténuer ces problèmes grâce à un processus rigoureux de sélection des indicateurs et à l'harmonisation des données. Toutefois, pour réaliser une évaluation véritablement holistique, il doit être associé à des critères qualitatifs (comme expliqué dans les chapitres précédents).

Le GIVE est conçu comme un outil pratique et adaptable, destiné à orienter les politiques fondées sur des données probantes, éclairer les investissements stratégiques dans le volontariat et encourager davantage la participation citoyenne au développement. Le chapitre s'achève sur des recommandations détaillées pour la mise en œuvre du GIVE par les principaux groupes d'intérêt, à savoir les États membres, les entités des Nations Unies, les universités, la société civile, le secteur privé et les organisations qui emploient des volontaires.

Figure 3. L'Indice mondial de l'engagement volontaire



QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES DE LA MESURE DU VOLONTARIAT ?

La mesure du volontariat est un domaine qui évolue constamment. Comme le montre le rapport, le volontariat a des répercussions transversales sur le développement qui sont souvent invisibles. Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 synthétise les débats mondiaux pour montrer comment les multiples contributions du volontariat peuvent être pleinement reconnues, comprises et mobilisées afin de permettre un changement durable. En fin de compte, la mesure elle-même peut devenir un outil dynamique d'apprentissage organisationnel, qui oriente la prise de décision et renforce les fondements d'un avenir plus juste et plus résilient.

Ce dernier chapitre résume les principaux messages du rapport et présente une feuille de route stratégique pour l'action à mener. Il affirme l'importance de disposer de données plus solides pour démontrer la valeur du volontariat et impulser le changement. La mesure peut motiver et autonomiser les organisations et les volontaires en permettant aux communautés de s'approprier leurs contributions et de partager leurs expériences. Elle fournit également aux décideurs des informations leur permettant d'élaborer des politiques et des lois et de définir des priorités de financement. Cependant, une mesure plus précise, cohérente et systématique est nécessaire pour capter l'ensemble des contributions et de l'impact des volontaires, leurs expériences ainsi que la signification et la valeur que les communautés accordent au volontariat au niveau local.

Les conclusions confirment que les chiffres seuls ne sont pas suffisamment éloquentes. Pour bien cerner l'ampleur et la portée du volontariat, nous devons disposer de différents outils, stratégies et innovations. Les données quantitatives peuvent aider à comprendre les niveaux de participation, tandis que les informations qualitatives peuvent révéler des dimensions souvent négligées du volontariat, telles que le développement personnel, les liens sociaux, la résilience et les formes de solidarité. La combinaison de différentes approches de toutes les régions du monde permet de mieux comprendre le volontariat à l'échelle planétaire. Pour favoriser une mesure systématique, il convient d'adopter des approches cohérentes, adaptables, inclusives et contextuellement pertinentes.

La mesure du volontariat peut répondre à de multiples besoins et nécessite une large participation. Les efforts visant à produire des données probantes doivent reconnaître et prendre en compte les intérêts et les priorités particuliers des acteurs de la mesure du volontariat, en soulignant la nécessité de concevoir des mesures adaptées à des objectifs et à des besoins spécifiques, et d'équilibrer les cadres mondiaux avec des approches ancrées localement. La mesure du volontariat n'est pas seulement une tâche technique réservée aux chercheurs ou aux statisticiens. Quiconque croit au pouvoir du volontariat pour soutenir des communautés plus fortes et plus inclusives devrait y participer.

Recommandations politiques

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 aboutit à une série de recommandations stratégiques destinées aux gouvernements, à la société civile et au secteur privé, conçues pour orienter la prochaine génération de mesures et de pratiques en matière de volontariat :

Pourquoi :

Préciser l'objectif et les limites de la mesure du volontariat, en veillant à ce que les résultats favorisent l'apprentissage et la redevabilité

Quoi :

Définir, reconnaître et envisager différentes formes de volontariat, dans tous les contextes et toutes les crises

Comment :

Combiner plusieurs approches de la mesure : le nombre de volontaires montre l'ampleur du phénomène, tandis que les informations qualitatives ajoutent de la profondeur et du sens

Par qui :

Garantir l'inclusivité de la mesure du volontariat à chaque étape, de sa conception à sa diffusion, afin de garantir la fiabilité des résultats et leur utilisation élargie

Quand :

Planifier et mettre en œuvre la mesure du volontariat dès le début, en préservant une certaine cohérence pour évaluer les effets à long terme du volontariat, au-delà de la durée des projets

Où :

Concevoir et mettre en œuvre la mesure du volontariat en tenant compte du contexte et en prêtant une attention particulière au manque de données dans les pays du Sud

Conclusion

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 marque un tournant. Il élève le volontariat du statut de bien social général à celui de moteur concret et mesurable du progrès mondial. Les données confirment que la mesure du volontariat est une responsabilité partagée, indispensable pour reconnaître les contributions, instaurer la confiance et renforcer les communautés. En s'inspirant des outils proposés et du cadre présenté dans ce rapport, en

particulier l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE), les parties prenantes peuvent vraiment apprécier l'impact positif des volontaires sur divers aspects. Pour cela, il convient d'aller au-delà du simple décompte des heures. Cette démarche vise à valoriser les personnes, à soutenir les 2,1 milliards de volontaires à travers le monde et à leur donner les moyens de construire un avenir plus juste, plus pacifique et plus durable pour tous.

ISBN : 978-92-95-04628-3

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise, sous quelque forme que ce soit, sans autorisation préalable.



Imprimé à l'aide d'encre végétales sur papier certifié FSC™ sans chlore. Papier imprimé recyclable.

Conception graphique, mise en page, relecture et traduction : Prime Production, Berkshire, Royaume-Uni.

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 présente de nouvelles informations, qui démontrent la nécessité d'adapter la mesure du volontariat pour refléter le rôle des volontaires dans le développement mondial. Chaque mois, environ 2,1 milliards de personnes s'engagent dans une activité volontaire – une ressource immense souvent sous-estimée. Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 révèle le caractère insuffisant des mesures classiques, telles que le nombre d'heures et la valeur monétaire, pour justifier les investissements ou éclairer les politiques pertinentes. Pour remédier à cette fragmentation des données, le rapport introduit le nouvel **Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE)**. Le GIVE est un indicateur multidimensionnel composé de quatre dimensions : la valeur pour l'individu, la valeur pour la communauté, la valeur pour l'économie et l'environnement favorable. Il est conçu pour offrir une évaluation unifiée mais adaptable de l'influence du volontariat.

Le rapport conclut qu'il est nécessaire de redéfinir la manière dont les contributions sont évaluées et suivies. Cette conclusion est confirmée par l'idée que la mesure est une responsabilité collective qui incombe à toutes les parties prenantes. Ce changement de perspective devrait permettre de débloquer les investissements, renforcer les politiques et contribuer à mobiliser la solidarité humaine à l'heure où le monde construit son avenir. Alors que 2026 a été déclarée **Année internationale des volontaires au service du développement durable**, le rapport offre à point nommé un nouvel éclairage sur le rôle crucial que peut jouer une mesure précise et systématique.